

Chapitre 1

Le fils du père Noël adorait faire des blagues aux lutins.

Ceux-ci ne se fâchaient jamais longtemps. Non pas qu'ils fussent des anges, ou tellement mignons et gentils qu'ils étaient incapables de rester longtemps de mauvaise humeur. Simplement, ils étaient incapables de penser à la même chose très longtemps. Ils oubliaient donc très vite les évènements passés. Ce qui aide à ne pas être rancunier.

Parfois, quand il exagérait vraiment, les lutins se plaignaient à Alfred.

Mais Alfred… eh bien, Alfred les écoutait, caressait sa barbe d'un air grave, mais ne pouvait pas s'empêcher un léger sourire amusé.



– Ça lui passera, disait-il. Il est jeune…

– C'est pas une raison pour mettre tous nos collants dans le frigidaire, disait par exemple Froufrou.

– Et nos bonnets, ajoutait Tagada.

– Moi, il m'a marqué «je suis idiot» sur

le ventre pendant que je dormais ! ajoutait par exemple Aladin.

Bref, Alfred lui passait tout.



Il faut dire que l'Enfant s'ennuyait un peu, dans la merveilleuse cabane.

– Pourquoi y a personne de mon âge ?! protestait-il souvent.

Le père Noël faisait un vague geste, qui pouvait signifier aussi bien « la vie est compliquée » que « est-ce que c'est vraiment important, tout ça ? ».

Puis il retournait à ses occupations multiples et la porte de son bureau se fermait au nez de l'Enfant.



Ce jour-là, l'Enfant avait été particulièrement inventif. Il avait mis du sel à la place du sucre dans l'atelier des biscuits (de Noël), obligeant Archisucre à tout recommencer.

